**Prédication du 20 décembre**

« Le roi David fit monter l’arche de Dieu depuis la maison d’Obed-Édom jusqu’à la cité de David. 13 Quand ceux qui portaient l’arche de l’Éternel eurent fait six pas, on sacrifia un bœuf et un veau gras. 14 David dansait de toute sa force devant l’Éternel. 16 Mical, fille de Saül, voyant le roi David sauter et danser devant l’Éternel, le méprisa dans son cœur. 18 Quand David eut achevé d’offrir les holocaustes et les sacrifices d’actions de grâces, il bénit le peuple au nom de l’Éternel. 19 Puis il distribua à chaque personne du peuple un pain, une portion de viande et un gâteau de raisins. Et tout le peuple s’en alla, chacun dans sa maison. 20 David s’en retourna pour bénir sa maison, et Mical, fille de Saül, sortit à sa rencontre. Elle dit : "*Quel honneur aujourd’hui pour le roi d’Israël de s’être découvert aux yeux des servantes de ses serviteurs, comme se découvrirait un homme de rien !*" 21 David répondit à Mical : "*C’est devant l’Éternel, qui m’a choisi de préférence à ton père et à toute sa maison pour m’établir chef sur le peuple de l’Éternel, sur Israël, c’est devant l’Éternel que j’ai dansé. 22 Je veux paraître encore plus vil que cela, et m’abaisser à mes propres yeux ; néanmoins je serai en honneur auprès des servantes dont tu parles*" »

Chers frères et sœurs,

Pour ce temps de fête, j’ai choisi ce texte qui n’a a priori rien à voir avec l’incarnation de Jésus mais qui dit bien la joie de Noël : cette joie qui nous pousse à danser, pour louer Dieu, qui nous conduit à chanter à plein poumons ou de manière plus rentrée, à utiliser chacun de nos talents pour célébrer, glorifier, exalter ce Dieu qui s’est fait petit enfant. Ce Dieu qui nous a rejoint et qui, ce faisant, nous donne la joie de vivre du don qu’il nous a fait, de jouir des dons qu’il nous faits. Je voudrai rapidement pointer deux éléments de ce texte avec vous.

**1) L’arche de l’alliance**

 **Tout d’abord, l’Arche de l’alliance.** David fait venir l’arche de l’alliance à Jérusalem. Sans doute est-ce stratégique. Pour donner du poids à cette ville qui servira à unifier le peuple. Mais il voit bien ainsi que **le centre de gravité de la foi est la parole**. L’Arche de l’alliance, ou du témoignage contenait les Tables de la Loi. Les Dix paroles que Moïse a entendu sur le Sinaï et gravé sur des tables de pierre. **Dix paroles qui ne sont pas d’abord à entendre comme des interdits mais comme des promesses.** Des promesses de vie. « *Si tu es avec moi alors tu n’adoreras pas les idoles, tu ne tueras pas, tu ne convoiteras pas*… » Or, **ces promesses ont été accomplies en Christ. Parole vivante de Dieu**. C’est cela Noël. Ce n’est pas d’abord la naissance d’un enfant mais **une voix qui se fait entendre dans tous les déserts du monde**, dans tous les recoins de tous les cœurs. Une voix, une Parole qui nous prie de nous laisser nous réconcilier avec Dieu.

**2) Nudité et mépris**

**Le second point que j’aimerai relever ce matin, c’est la nudité du roi**. David est nu (ou plutôt presque nu puisqu’il n’a qu’un bout de tissu en lin sur les reins) pour danser devant Dieu. **Mikal, la fille de Saul, s’en moque, se moque de David, le méprise**. Si elle avait eu à sa disposition les outils technologiques d’aujourd’hui, elle l’aurait harcelé sur les réseaux sociaux. **Cette nudité est pour moi le symbole même que, devant Dieu, nous sommes à nu**. Il nous connaît tels que nous sommes et nous aime malgré ce que nous sommes. Malgré nos fausses notes existentielles, nos balbutiements, nos bafouillements de vie, nos « *deux pas en avant et trois en arrière* »… Nous pouvons nous présenter sans crainte nu devant lui. Nous serons toujours vêtus, revêtus de son amour. Luther aimait à dire que « *ce n’est pas parce que nous sommes beaux que nous sommes aimés de Dieu* ». Ce n’est pas parce que nous avons tel ou tel talent que nous sommes aimés de Dieu. Ou, à l’inverse, ce n’est pas parce que nous sommes dépourvus de tel talent que nous ne sommes pas aimés de Dieu. Mais c’est bel et bien « *parce que nous sommes aimés de Dieu que nous sommes beaux* ». On a vu au cours de ce culte beaucoup de talents, le chant, la danse, la peinture, la musique. Et il faudrait en mentionner encore beaucoup, des talents discrets mais néanmoins indispensables, celui de donner de son temps pour la décoration du temple, avec le sapin, la couronne de l’Avent, les bouquets de fleurs, pour le nettoyage du temple et de la salle paroissiale, du parvis dy Temple, du jardin, pour la fabrication et la mise sous pli de la Clef, et bien d’autres choses encore. J’aimerai qu’on prenne le temps pour terminer en regardant quelques photos qui nous rappelle ces engagements et qui nous rappellent aussi que dans les yeux de Dieu nous sommes beaux, et que tous nos talents doivent être mis au seul service de sa Gloire.

[Photos]